

battu pour un échec, mais combattre résolument et savoir attendre l'heure de Dieu.

A notre "Coin" si chaud et si clair où le soleil entre gaîment, reposez-vous gentille Violette, sous les regards de l'Immaculée, vous serez à l'abri des glaces et de la froidure, revenez bien vite me dire que la vie est moins triste parce qu'elle est toute remplie de charmantes utilités.

L'OISELLE BLEUE.— L'isolement sert à quelque chose, je le crois, certes. La solitude est une amie chère pour ceux qui savent la comprendre et jouir des instants qu'elle nous accorde; elle est une source de jouissances pour ceux qui savent la rechercher et en savourer toutes les douceurs.

Je suis charmée de vos bonnes paroles.

MARIE DE NOEL.— Votre lettre m'a émue d'abord par l'affection qu'elle révélait et qui m'est précieuse et aussi par la confiance que vous me faites de l'emploi de votre temps. Si toutes nos jeunes filles savaient ainsi faire de l'apostolat intellectuel, comme elles seraient mieux disposées aux grands devoirs qui seront les leurs; les questions de modes les laisseraient vite indifférentes. Soyez des nôtres toujours.

Jeanne LE FRANC.

Le crucifix

Le crucifix, cette image de la Rédemption du monde, cette image du Christ Roi mourant, étendant ses bras sur l'arbre de la Croix; cette image consolatrice de toutes les misères, de toutes les douleurs, doit se retrouver partout, aux murs de l'élégante et princière demeure comme à ceux de l'humble chaumière.

Le crucifix, c'est la lumière qui éclaire les chemins, parfois tortueux ou peut s'égarer le pauvre pèlerin; c'est la forteresse où se réfugie l'être qui ploie, sous le vent des tentations; qui gémit, prêt à tomber dans le gouffre de la mélancolie.

Le crucifix, c'est encore la solitude où l'on se repose, quand brisée par les épines de la voie, l'âme souffre douloureusement des abandons, des délaissements, des angoisses, c'est le baume qui guérit les meurtrissures, qui font de la vie, à certains tournants, une croix sanglante.

Le crucifix, c'est le soutien, le guide, l'inspirateur de toutes les minutes. C'est l'image reposante où les yeux aiment à s'arrêter pour demander secours et protection. C'est l'image devant laquelle il fait bon prier, les mains jointes, à genoux dans une pieuse contemplation de toutes les amertumes sans nombre qu'a dû souffrir le bon Maître en vue de l'expiation des péchés du genre humain.

Petit crucifix d'ivoire ou d'argent ou simple croix de bois, pieuse relique recueillie des mains mourantes d'un être qu'étreignait l'agonie ou encore, souvenir qu'emporta les ancêtres de la douce France lointaine, toujours à tous, tu dis : Symbole d'espérances, talisman de joies.

Oh! tendons nos bras vers le crucifix; enivrons-nous de ses parfums et nous obtiendrons le bonheur que Dieu réserve à ceux qui l'aiment. Portons nos regards vers le crucifix, il nous fera oublier le poids des souffrances; il embellira notre vie des fleurs du Paradis.

Alice de VALCOURT.

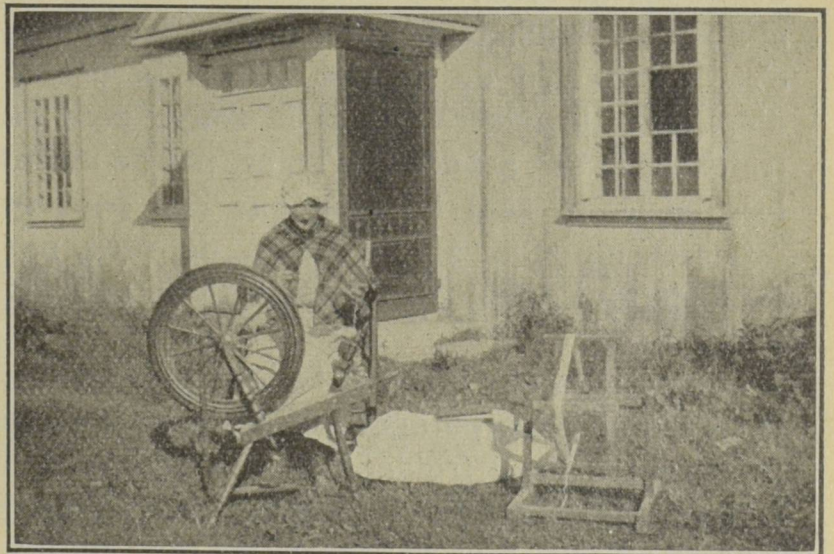
LA DIPLOMATIE DE BÉBÉ

Bébé prend un gros morceau de sucre dans le sucrier et demande à sa mère la permission de le manger.

— Non pas celui-là, mon chéri, il est trop gros.

Bébé en fait rapidement disparaître la moitié d'un coup de dent et présentant le reste :

— Et maintenant, maman ?



COMME AU TEMPS DE NOS GRAND'MERES